



## Réalisation en cours de formation

# Administration & sécurisation réseau des équipements



## 0 - Sommaire:

## Sommaire

- 1 Mise en place d'un environnement de travail fonctionnel (Page 3)
  - 1.1 Installation des postes de travail (sertir & tirer câbles RJ45...)
  - 1.2 Installation des principaux équipements réseaux nécessaires
  - 1.3 Configuration du serveur Proxmox
- 2 Administration & sécurisation réseau (Page 3 → Page 5)
  - 2.1 Notion de VLANs & LACP sur switch Cisco
  - 2.2 Configuration pare-feu (VPN IPsec, HA, NAT/PAT...) sur Stormshield
  - 2.3 Configuration Access-List & HSRP sur routeur Cisco
- 3 − TP réalisés (Page 5 → Page 14)
  - 3.1 Analyse de trames avec Wireshark
  - 3.2 Routage statique sur Cisco Packet Tracer
  - 3.3 Routage dynamique (OSPF / RIP v2) sur GNS3
  - 3.4 PENTEST avec Kali Linux (Brut force, Exploitation de failles avec Metasploit)
  - 3.5 Exercice d'injection SQL sur un site web local en PHP (phpMyAdmin)

## <u>1 – Mise en place d'un environnement de travail fonctionnel :</u>

- 1.1 Installation des postes de travail (sertir & tirer câbles RJ45...)

Au début de l'année 1, étant donné que nous étions la première promotion, on a eu la chance de pouvoir installer nos postes de travail. On a donc dû tous tirer 4 câbles de la baie vers notre station d'accueil puis tester leurs bons fonctionnements. Enfin on a installé nos équipements et périphériques c'est-à-dire 1 Dock & Station Lenovo all-in-one, 2 écrans Acer 24 pouces, clavier et souris de la marque Logitech.

#### - 1.2 Installation des principaux équipements réseaux nécessaires

Une fois notre lieu de travail individuel installé, on a eu la chance de mettre en place nos premiers équipements réseaux, notamment le switch Cisco et les routeurs. On a pu faire nos premières configurations et se connecter avec notre ordinateur. Plus tard dans l'année nous sommes passé d'une petite baie de brassage à une plus grande d'au moins 40U pour donner 5U à chacun.

#### - 1.3 Configuration du serveur Proxmox

On a mis en place des VM Ubuntu et Windows serveur toute au long de l'année pour différents projets. Cet hyperviseur à notamment été plus qu'utile pour le projet Noscea (entreprise fictive) de 1<sup>ère</sup> année et pour mes projets de fin d'année sur l'épreuve E6.

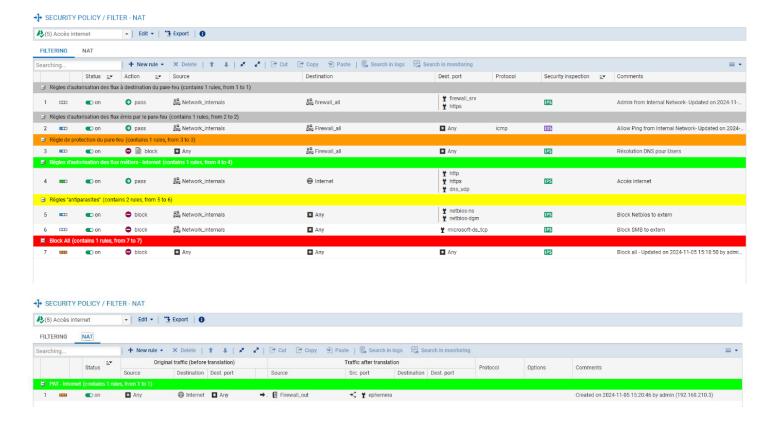
## 2 – Administration & sécurisation réseau :

#### - 2.1 Notion de VLANs & LACP sur switch Cisco

L'utilisation des équipements de la marque Cisco a été une évidence pour apprendre à utiliser des VLANs, nommés « mode access » ou « mode trunk » correspondant respectivement à « untagged » et « tagged ». Cela correspondant à la protection d'un réseau en cloisonnant en différentes parties, différents réseaux, accessible ou non selon la configuration souhaitée. J'ai eu l'occasion de les utiliser plus particulièrement lors de la réalisation d'un de mes projets pour l'épreuve E6. J'ai également utilisé le LACP de Cisco dans mon projet, appelé EtherChannel, qui permet de créer une redondance de switch. C'est-à-dire, lorsqu'il y a 2 switches avec la même configuration au lieu d'un en cas de pannes.

### - 2.2 Configuration pare-feu (VPN IPsec, HA, NAT/PAT...) sur Stormshield

Les pares-feux de la marque Stormshield nous ont servis à faire pas mal de chose, je pense notamment au VPN IPSec que j'ai eu l'occasion d'établir avec un camarade. La HA -High-Availability) ou Haute-disponibilité en français qui permet d'avoir une redondance de pare-feu très recommandé par l'ANSSI dans le cas où l'un des 2 pares-feux tombe ou même pour mettre à jour le firmware sans coupure. J'ai pu monter une HA dans mon projet de l'épreuve E6. Ensuite, forcement qui dit pare-feu, dit règle de filtrage et NAT, j'ai également pu mettre en place des règles de filtrage lors de mon projet comme l'ANSSI le recommande :



## - 2.3 Configuration d'Access-List & HSRP sur routeur Cisco

On a aussi vu qu'un réseau pouvait utiliser des routeurs avec des Access-List pour autoriser un flux (White List IP) avec deny all ou alors pour bloquer seulement une IP en particulier (Black List), il existe 2 types d'Access List : ACL -standard & -étendue

#### Standard:

N°1 à 99 | nom (permit | deny) (host | Network + wildcard | any)

Exemple: Access-list 1 permit any (= Autorise tout)

#### Etendue:

N°100 -|nom (permit | deny) protocol source+wildcard [Operateur Port] destination+wildcard [Operateur Port] [established(*sit Tcp*)]

Exemple: Access-list 100 deny TCP 192.168.210.0 0.0.0.255 192.168.208.0 0.0.0255

Résultat sur le routeur :

```
Router#sh access-lists
Standard IP access list 1
    10 permit 192.168.210.0, wildcard bits 0.0.0.255 (5071 matches)
Extended IP access list 100
    10 permit tcp 192.168.208.0 0.0.0.255 192.168.210.0 0.0.0.255 established
    20 permit tcp 192.168.208.0 0.0.0.255 192.168.210.0 0.0.0.255 eq www
Router#
```

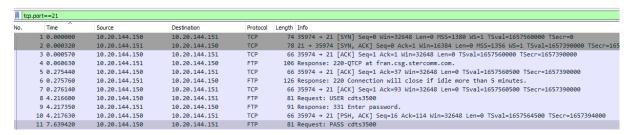
Comme l'EtherChannel des switch Cisco ou encore la HA de Stormshield, les routeurs Cisco ont une redondance possible avec la configuration du HSRP (Hot Standby Router Protocol). Lors de la mise en place du HSRP, les deux routeurs ne feront qu'un, avec une seul adresse IP. Le principe est simple, comme chaque redondance, le but est d'assurer une continuité des services en cas de panne d'un des équipements.

## 3 – TP réalisés :

- 3.1 Analyse de trames avec Wireshark

Wireshark est un outil très utile pour analyser les trames réseau. J'ai eu l'occasion de l'utiliser pour différentes tâches comme lors d'un exercice de recherche d'un mot de passe chiffré dans une trame ou encore dans le TP téléphonie avec les trames VOIP.

TP mot de passe, extraire mot de passe d'une trame FTP :



Extraire un mdp chiffré d'un protocole POP :

POP utilise le chiffrage MD5 et la clé est :4ddd4137b84ff2db7291b568289717f0

Le mot de passe chiffré est : <u>1755.1.5f403625.BcWGgpKzUPRC8vscWn0wuA==@vps-</u>7e2f5a72

On peut ensuite utiliser Hashcat pour cracker le mot de passe chiffré :

```
Etat AUTORISATION.
   Notez qu'à mesure que la longueur du secret partagé augmente,
    fait la difficulté de le dériver. A ce titre, partagé
    les secrets doivent être de longues chaînes (considérablement plus longues que
    l'exemple à 8 caractères présenté ci-dessous).
Réponses possibles :
    +OK maildrop verrouillé et prêt
    -Autorisation ERR refusée
Exemples:
   S : +OK Serveur POP3 prêt <1896.697170952@dbc.mtview.ca.us>
   C : APOP mrose c4c9334bac560ecc979e58001b3e22fb
   S: +OK maildrop contient 1 message (369 octets)
   Dans cet exemple, le secret partagé est la chaîne `tan-
    staaf'. Par conséquent, l'algorithme MD5 est appliqué à la chaîne
       <1896.697170952@dbc.mtview.ca.us>tanstaaf
    qui produit une valeur de résumé de
      c4c9334bac560ecc979e58001b3e22fb
```

En utilisant hashcat, la commande est :

.\hashcat.exe hashcat -m 0 -a 7 "4ddd4137b84ff2db7291b568289717f0" 
"<1755.1.5f403625.BcWGgpKzUPRC8vscWn0wuA==@vps-7e2f5a72>" "C:\Users\Utilisateur\Desktop\BTS-Cours\Cyber\TP Analyse de trame\rockyou.txt"

```
PS C'\Userz\Utilisateuw\Desktop\BTS-Cours\Cyber\TP Analyse de trame\hashcat-6.2.6\hashcat.exe =n 0 -a 7 "4ddd4137b84ff2db7291b568289717f0" "<1785.1.5f483625.BcMCgpk2UFRCBvscinn@muA=#prps-7e2fs.fz-72" "C\Userz\Utilisateuw\Desktop\BTS-Cours\Cyber\TP Analyse de trame\rockyou.tt"

OpenCL API (OpenCL 3.0) - Platform #1 [Intel(R) Corporation]

* Device #1: Intel(R) Iris(R) Xe Graphics, 3168/6443 Mb (1610 MB allocatable), 80MCU

Minimum password length supported by kernel: 0
Maximum password length supported by kernel: 256

Dictionary cache hit:

* Filename..: C\Users\Utilisateuw\Desktop\BTS-Cours\Cyber\TP Analyse de trame\rockyou.txt

* Password: 13344354

* Bytasc...: 13344354

Mashea: 1 digests, 1 unique digests, 1 unique salts

Stimaps: 16 bits, 6536 entries, 0x8000ffff mask, 262144 bytes, 5/13 rotates

Optimizers applied:

* Zerv-Byte

* Not-Terated

* Single-Balt

* Not-Terated

* Single-Balt

* ATTENTION! Pure (unoptimized) backend kernels salected.

* Not-Terated to switch to optimized becamel salected.

* Not-Terated to switch to optimized becamel salected.

* Not-Terated

* Single-Balt

* Not-Terated

* Not-Terated

* Not-Terated

* Single-Balt

* Not-Terated

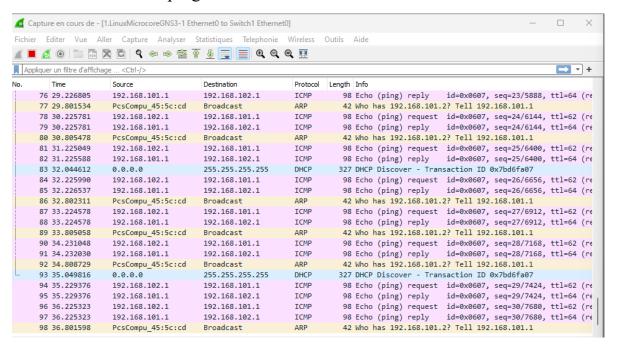
* Not-Ter
```

```
4ddd4137b84ff2db7291b568289717f0:<1755.1.5f403625.BcWGgpKzUPRC8vscWn0wuA==@vps-7e2f5a72>100%popprincess

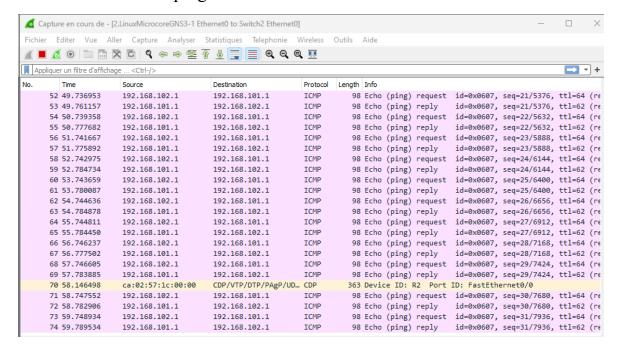
Session.....: hashcat
Status.....: Cracked
```

J'ai par exemple, également pu analyser le protocole ICMP qui a traversé l'une des liaisons entre deux machines. ICMP qui signifie (Internet Control Message Protocol) est un protocole de la couche réseau utilisé par les appareils du réseau pour diagnostiquer les problèmes de communication du réseau. ICMP est principalement utilisé pour déterminer si les données atteignent ou non leur destination en temps voulu grâce à un « ping ». Voici ce qu'on a obtenu respectivement dans l'ordre d'affichage des pings de la machine 1 vers la 2 et de la machine 2 vers la 1 :

- Machine 1 : « ping 192.168.102.1 »



- Machine 2 : « ping 192.168.101.1 »



Prenons au hasard une des trames ci-dessus de la machine 2 et on obtient :

```
[Time shift for this packet: 0.000000000 seconds]
      Epoch Time: 1702626776.094411000 seconds
      [Time delta from previous captured frame: 0.077934000 seconds]
      [Time delta from previous displayed frame: 0.077934000 seconds]
      [Time since reference or first frame: 115.906000000 seconds]
      Frame Number: 197
      Frame Length: 98 bytes (784 bits)
     Capture Length: 98 bytes (784 bits)
      [Frame is marked: False]
      [Frame is ignored: False]
      [Protocols in frame: eth:ethertype:ip:icmp:data]
      [Coloring Rule Name: ICMP]
      [Coloring_Rule String: icmp || icmpv6]
Ethernet II, Src: ca:02:57:1c:00:00 (ca:02:57:1c:00:00), Dst: PcsCompu_45:5c:cd (08:00:27:45:5c:cd)
   > Destination: PcsCompu_45:5c:cd (08:00:27:45:5c:cd)
   > Source: ca:02:57:1c:00:00 (ca:02:57:1c:00:00)
      Type: IPv4 (0x0800)
> Internet Protocol Version 4, Src: 192.168.101.1, Dst: 192.168.102.1
  Internet Control Message Protocol
```

Cette analyse de trame est très utile pour comprendre ce qu'il se passe dans ce protocole, intéressons-nous au déroulé « Ethernet II » surligné en jaune. Sur cette ligne, 2 adresses uniques MAC d'équipements y sont notifiés, celle de l'équipement source en vert source: ca:02:57:1c:00:00 (ca:02:57:1c:00:00), celui qui envoi, en l'occurrence la machine 2, et celle de la machine 1 Destination: PcsCompu\_45:5c:cd (08:00:27:45:5c:cd), qui est celle de destination en bleu.

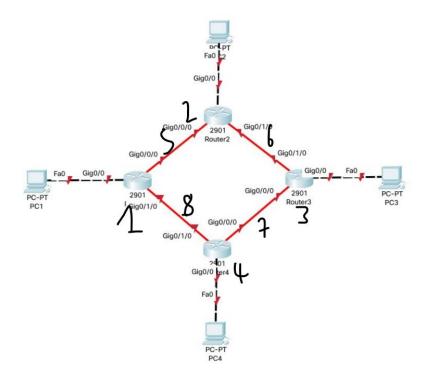
On en conclut alors que lorsque le paquet ICMP du ping dépasse le routeur, il y a un changement dans la trame au niveau des adresses MAC qui permettent d'identifier la provenance du paquet et sa destination, elle sera alors inversée si l'on analyse la trame du ping de la machine 1 vers la machine 2.

## - 3.2 Routage statique sur Cisco Packet Tracer

Le routage statique est complexe car plus il y a de routeurs, plus les routes à prévoir sont longues et on risque d'en oublier certaines. C'est pour cette raison qu'il faut d'abord créer les tables de routages avant de configurer chaque équipement :

	Anthony LET	$\mathbf{MCCA} - \mathbf{D15} \text{ 510 Option A 5}$
	Table de Routage du routeur 1	
Réseau à atteindre	Prochaine étape	Adresse IP de la prochaine étape
2	Routeur 2	10.12.2.1 / 16
3	Routeur 2	10.12.2.1 / 16
4	Routeur 4	10.14.4.1 / 16
6	Routeur 2	10.12.2.1 / 16
7	Routeur 4	10.14.4.1 / 16
	Table de Routage du routeur 2	
Réseau à atteindre	Prochaine étape	Adresse IP de la prochaine étape
1	Routeur 1	10.12.1.1 / 16
3	Routeur 3	10.23.3.1 / 16
4	Routeur 3	10.23.3.1 / 16
7	Routeur 1	10.12.1.1 / 16
8	Routeur 1	10.12.1.1 / 16
	Table de Routage du routeur 3	
Réseau à atteindre	Prochaine étape	Adresse IP de la prochaine étape
1	Routeur 2	10.23.2.1 / 16
2	Routeur 2	10.23.2.1 / 16
4	Routeur 4	10.34.4.1 / 16
5	Routeur 2	10.23.2.1 / 16
8	Routeur 4	10.34.4.1 / 16

## Tables de routage associé à ce réseau :



Le but d'une route est de pouvoir accéder d'un appareil A vers un appareil B en ayant toute une infrastructure entre, des routeurs par exemple. Si les tables de routage ne sont pas justes, aucune connexion sera établie entre l'appareil A et l'appareil B. Une simple requête ICMP (ping) suffit à tester cette connexion filaire.

#### - 3.3 Routage dynamique (OSPF / RIP v2) sur GNS3

OSPF: Open shortest Path First, c'est un protocole de routage interne IP permettant le routage d'adresse IP en dynamique tout comme le protocole RIP.

RIP V2: Routing Information Protocol version 2, c'est également un protocole de routage interne IP destiné plus particulièrement aux petites infrastructures.

Leur but est de permettre que les routeurs échangent activement des informations sur l'état du réseau. Lorsqu'un changement survient, comme l'ajout d'un nouveau réseau ou la défaillance d'un lien, ces protocoles de routage dynamique mettent à jour leurs tables de routage et propagent ces informations à travers le réseau. Voici quelques points permettant de les comparer :

#### Complexité:

RIPV2 est plus simple à configurer car il utilise une métrique simple basée sur le nombre de sauts.

OSPF est plus complexe à configurer car il prend en compte des facteurs tels que la bande passante, la charge de trafic et la fiabilité des liaisons.

#### Taille du réseau:

RIPV2 convient mieux aux petits réseaux en raison de sa simplicité.

OSPF est mieux adapté aux réseaux de taille moyenne à grande car il offre une meilleure évolutivité et une gestion plus efficace des grandes topologies.

#### Convergence:

RIPV2 peut prendre plus de temps pour converger dans de grandes topologies en raison de son délai de convergence lent.

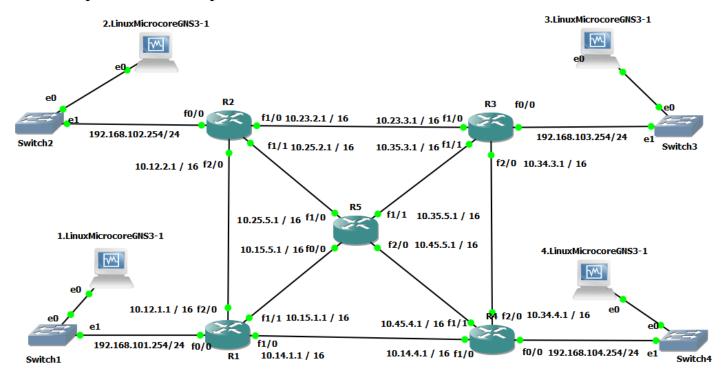
OSPF converge généralement plus rapidement grâce à son protocole de mise à jour d'état de liaison.

#### Sécurité:

RIPV2 ne prend pas en charge nativement l'authentification des mises à jour de routage, ce qui le rend plus vulnérable aux attaques de type "man-in-the-middle". OSPF prend en charge l'authentification des messages OSPF, ce qui le rend plus sécurisé contre les attaques de routage malveillantes.

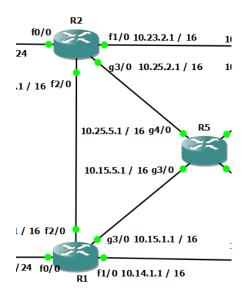
En résumé, OSPF est généralement considéré comme meilleur en termes de sécurité en raison de son support intégré pour l'authentification des messages OSPF et de sa capacité à

gérer efficacement de grandes topologies réseau. Cependant, pour les réseaux plus petits et moins complexes, RIPV2 peut être plus facile à configurer et suffisamment efficace. De plus, le protocole OSPF est plus récent et s'adapte normes actuelles. D'ailleurs lors de la création du protocole OSPF, le but était de remplacer le protocole RIP. C'est pour cela que j'ai choisis le protocole OSPF pour le TP.



Ci-dessus, cette infrastructure est composée de 4 postes (pc/laptop) déployé en machines virtuelles sous linux TinyCore sur VirtualBox nommé de 1 à 4. Elles sont liées chacune à leur switch respectif et ces derniers sont reliés à un routeur également nommé respectivement aux machines. Ces routeurs sont reliés entre eux et un cinquième routeur a été rajouté au milieu au cas où un équipement venait à tomber en panne ou une liaison céderait.

Il y avait également une partie bonus du TP qui consistait à monter différentes technologies sur les routeurs (FastEthernet, GigaBit...) pour ensuite faire un « traceroute » et voir si le chemin le plus court est le plus rapide. J'ai donc remplacé les liaisons FastEthernet entre R1 <> R5 et R2 <> R5 par des liaisons GigaBit. Ce qui donne ceci :



Le ping passait d'une machine à l'autre donc le routage dynamique à bien fonctionné.

#### - 3.4 PENTEST avec Kali Linux (Brut force, Exploitation de failles avec Metasploit)

On a eu l'occasion d'utiliser le potentiel de l'OS Kali sous linux spécialisé dans la sécurité informatique. On a tout d'abord revu les commandes linux de bases et utilisé Matasploit pour des recherches de vulnérabilité existante sur différents paramètres comme sur Tomcat, Windows 10, 11...

Ensuite on s'est intéressé au brute force en utilisant l'outil puissant Hydra qui permet de cracker des mots de passe. Pour cela, on a récupéré la liste de mots de passes en lignes Rockyou.txt (un dictionnaire contenant pratiquement tous les mots de passe les plus courants et connus du + simple ou + complexe). Une fois fait, on a tenté de cracker le mot de passe en connaissant le login d'un serveur WEB non sécurisé que l'un d'entre nous avait déployé.

Enfin, chacun a utilisé NMAP pour découvrir le serveur Web, puis Metasploit pour savoir comment tenter d'attaquer le serveur puis on a attaqué par force brute mais le résultat n'était pas celui attendu car vu que tout le monde essayait de cracker le mot de passe, le serveur s'est plutôt pris une attaque de type DoS (déni de service) pas forcement souhaité au début...

## - 3.5 Exercice d'injection SQL sur un site web local en PHP (phpMyAdmin)

On s'est intéressé aux injections SQL qui consiste à injecter du code SQL dans des champs input, des commandes du type : 'admin OR 1 = 1 - - . Pour cela, chacun à hébergé une page php avec phpMyAdmin via l'intermédiaire de XAMMP pour héberger localement notre page

web. On a ensuite pu injecter notre code malveillant dans la page d'authentification avec « admin » comme utilisateur et on a accédé à la page sans connaitre le mot de passe. J'ai ensuite demandé à ChatGPT, à la demande du professeur, de m'expliquer la différence entre un code php sensible aux injections SQL et insensibles et de me modifier mon code existant pour qu'il devienne insensible aux attaques de ce type tout en m'expliquant la différence.

Le code non sécurisé:

```
/ Connexion à la base de données (sans protection contre l'injection SQL)
$conn = new mysqli("localhost", "root", "", "test_db");
if ($conn->connect_error) {
    die("Échec de la connexion : " . $conn->connect_error);
  Vérification des identifiants (vulnérable à l'injection SQL)
if (isset($_POST['username']) && isset($_POST['password'])) {
    $username = $_POST['username'];
    $password = $_POST['password'];
    // Requête non sécurisée (vulnérable aux injections SQL)
   $sq1 = "SELECT * FROM users WHERE username = '$username' AND password = '$password'";
   $result = $conn->query($sq1);
    if ($result->num_rows > 0) {
        echo "<h2>Connexion réussie ! Bienvenue, " . htmlspecialchars($username) . ".</h2>";
        echo "<h2>Identifiants incorrects.</h2>";
 !DOCTYPE html>
(html lang="fr">
(head>
    <meta charset="UTF-8">
    <meta name="viewport" content="width=device-width, initial-scale=1.0">
    <title>Login - Vulnérable</title>
    <h2>Page de connexion (Vulnérable à l'injection SQL)</h2>
    <form method="post">
        <label>Nom d'utilisateur :</label>
        <input type="text" name="username" required><br>
        <label>Mot de passe :</label>
        <input type="password" name="password" required><br>
        <input type="submit" value="Se connecter">
    </form>
```

Le code sécurisé (requête préparé) :

```
// Connexion sécurisée à la base de données avec mysqli
$conn = new mysqli("localhost", "root", "", "test_db");
// Vérification de la connexion
if ($conn->connect_error) {
    die("Échec de la connexion : " . $conn->connect_error);
if (isset($_POST['username']) && isset($_POST['password'])) {
    $username = $_POST['username'];
    $password = $_POST['password'];
    $stmt = $conn->prepare("SELECT * FROM users WHERE username = ? AND password = ?");
    $stmt->bind_param("ss", $username, $password); // "ss" signifie deux chaînes (string)
    $stmt->execute();
    $result = $stmt->get_result();
    if ($result->num_rows > 0) {
        echo "<h2>Connexion réussie ! Bienvenue, " . htmlspecialchars($username) . ".</h2>";
    } else {
        echo "<h2>Identifiants incorrects.</h2>";
    $stmt->close();
$conn->close();
<!DOCTYPE html>
<html lang="fr">
    <meta charset="UTF-8">
    <meta name="viewport" content="width=device-width, initial-scale=1.0">
    <title>Login - Sécurisé</title>
    <h2>Page de connexion (Sécurisée contre l'injection SQL)</h2>
    <form method="post">
        <label>Nom d'utilisateur :</label>
        <input type="text" name="username" required><br>
        <label>Mot de passe :</label>
        <input type="password" name="password" required><br>
        <input type="submit" value="Se connecter">
    </form>
```